

## **Chapitre VIII**

# **VOIR LE FILS BIEN AIMÉ DU PÈRE ET CROIRE EN LUI**

### **Introduction**

Nous avons vu comment, dans notre chemin d'amour, la question n'est pas de vouloir aimer de toutes nos forces, mais de savoir nous disposer à ce don qu'est l'amour véritable. Le combat de notre vie est bien le combat de l'amour puisque seul l'amour restera, mais ce combat de l'amour, comme nous l'avons vu, est inséparable du combat de la foi et de l'espérance. Il nous faut penser que la charité divine qui a été répandue dans nos cœurs est comme une graine qui ne demande qu'à germer et porter du fruit en nous et à travers nous. Notre cœur est une terre qui a besoin d'être labourée pour pouvoir laisser l'amour croître et fructifier. Le développement de la foi, de l'espérance et de la charité en nous passe nécessairement par un travail de purification. C'est notre cœur qui est malade et qui a besoin d'être purifié de tout ce qui, en lui, s'oppose à la foi, l'espérance et l'amour. C'est là qu'est la racine du mal en nous. Le Christ est l'unique médecin des cœurs, lui seul peut nous guider sur ce chemin de purification en profondeur.

### **1. La descente du Christ dans nos prisons intérieures**

L'homme tombé dans ce piège qu'a été la tentation originelle est comme un homme tombé au fond d'un puits : il ne peut s'en sortir de lui-même. Ce qui dépasse absolument nos propres forces, c'est de pouvoir sortir de cette secrète recherche de soi qui nous maintient dans la complaisance en nous-mêmes, le regard sur nous-mêmes. Le Christ est venu nous sortir de notre prison intérieure. Dans sa passion il a assumé le poids de mort de tous nos repliements sur nous-mêmes, il est descendu dans nos enfermements en nous-mêmes c'est-à-dire dans nos petits enfers intérieurs. Il a porté le poids de notre incapacité à revenir vers notre Père du ciel par le chemin d'une confiance absolue, celle du tout-petit qui se laisse entièrement aimer. Abandonné par le Père, il s'est abandonné à lui et il a ainsi réparé toutes nos désobéissances, nos révoltes. C'est ainsi qu'il est mort pour tous, afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux » (2Co 5, 15).

C'est lui qui vient nous rechercher nous prend la main et nous tire vers le Père en nous ouvrant à nouveau la porte de la foi, de l'espérance et finalement de la charité. Il est le Fils bien-aimé du Père rendu visible pour nous attirer et nous prendre dans sa vie d'amour filiale. L'homme pécheur est un homme qui dans son enfermement en lui-même est aveuglé et ne sait plus ce qu'est l'amour véritable. Le Christ est l'Amour incarné qui réveille en nos cœurs

l'espérance de la vraie vie. Il est la Vie, la Vie qui s'est manifestée. Et cette Vie s'est révélée à nous comme une Vie tout entière tournée vers le Père, toute relative au Père, ce qui fait dire au Christ qu'il vit par le Père et qu'il ne peut rien faire de lui-même. Cette Vie s'est faite tangible, palpable afin que nous puissions entrer en elle.

### **2. Écouter le Fils Bien-aimé du Père pour nous laisser attirer par lui**

« Après avoir, à maintes reprises et sous maintes formes, parlé jadis aux Pères par les prophètes, Dieu, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils... » (Hb 1, 1-2). Et il nous a demandé de l'écouter comme son Fils bien-aimé qui a toute sa faveur : « Celui-ci est mon Fils Bien-aimé, qui a toute ma faveur, écoutez-le » (Mt 17, 5). Nous avons besoin de plus que d'un enseignement, nous avons besoin d'une Personne vivante qui puisse exercer sur notre cœur une véritable puissance d'attraction. Nous avons besoin de rencontrer le Christ et de nous laisser toucher par lui. Pour nous laisser effectivement libérer de notre fermeture sur nous-mêmes, nous avons besoin non seulement d'invoquer son nom, mais aussi de le contempler dans sa relation au Père par une écoute du cœur qui nous fasse parvenir à une vraie connaissance intérieure de son mystère. Nous avons besoin de respirer les parfums de sa vie et de nous laisser enivrer par eux<sup>1</sup>

C'est le parfum de son humilité, de sa douceur, de sa patience, de son offrande et de son abandon au Père qu'il nous faut sentir pour marcher à sa suite. Ce n'est pas d'abord en cherchant à discerner nos péchés par une attitude d'introspection que nous pourrions les voir en vérité et nous libérer de leur engrenage, mais c'est gardant les yeux fixés sur celui que nos péchés ont transpercés : « Ils contempleront celui qu'ils ont transpercé » (Jn 19, 37). En le regardant dans son humilité, nous percevons notre orgueil, en le regardant dans sa douceur, nous percevons notre violence intérieure, en le regardant dans son obéissance, nous percevons notre désir d'indépendance et notre esprit de révolte. Si nous voulons sortir de nous-mêmes, sortir de tout ce qui nous empêche d'aimer d'un amour pur, il nous faut commencer par nous rendre vulnérable au pouvoir d'attraction du Christ : « Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi » (Jn 12, 32). Écouter Celui que le Père nous a envoyé est le commencement du chemin de l'exode de soi.

### **3. Adhérer à celui que nous regardons pour nous laisser conformer à lui**

« Que votre cœur ne se trouble pas ! Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. (...) Je vais vous préparer une place et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, à nouveau je viendrai et je vous prendrai près de moi, afin que là où je suis, vous aussi, vous soyez. (...) Nul ne va au Père sans passer par moi » (Jn 14, 1-6). Le Christ nous a promis qu'il viendrait nous chercher pour nous prendre auprès de lui c'est-à-dire dans le sein du Père, là où

---

<sup>1</sup> Comme l'a si bien exprimé la petite Thérèse : « Ma Mère chérie, maintenant je voudrais vous dire ce que j'entends par l'odeur des parfums du Bien-Aimé. – Puisque Jésus est monté au Ciel, je ne puis le suivre qu'aux traces qu'il a laissées, mais que ces traces sont lumineuses, qu'elles sont embaumées ! Je n'ai qu'à jeter les yeux dans le St Évangile, aussitôt je respire les parfums de la vie de Jésus et je sais de quel côté courir... » (Ms C, 36r°).

il demeure. Il ne nous abandonnera pas à nous-mêmes, à notre orgueil et à notre suffisance. Nous avons besoin de nous jeter dans ses bras pour qu'il nous tire vers le Père en nous communiquant son esprit filial, en nous faisant entrer dans les pensées et les sentiments de son cœur. C'est précisément cela croire en lui, c'est adhérer à ce qu'il nous est donné de voir pour laisser l'Esprit Saint nous conformer à lui. « Oui, telle est la volonté du Père, que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle » (Jn 6, 40). Pour être sauvé, libéré de nous-mêmes, nous avons besoin de croire en Jésus Fils bien-aimé du Père, à adhérer à lui dans sa relation au Père. C'est cette pure relation d'amour filiale qui nous attire et nous purifie de notre égocentrisme au fur et à mesure où nous la laissons exercer son pouvoir d'attraction sur nous.

Pour être victorieux dans notre lutte contre le péché qui habite en nous, nous n'avons pas besoin d'abord de connaître intellectuellement le contour du chemin spirituel, les obstacles, les grands principes, même si cela peut nous aider à prendre conscience des choses, mais nous avons besoin essentiellement de connaître Jésus intérieurement, d'adhérer à lui dans la foi et de le suivre au travers des événements de notre vie. C'est ainsi que le chemin de vérité sur nous-mêmes et de conversion se fait jour après jour. Nous gardons les yeux fixés sur Jésus, nous nous efforçons de revenir à lui sans cesse et nous le laissons parler à notre cœur à travers les événements de notre vie, petits ou grands, dans la certitude que Dieu fait tout concourir à notre sanctification parce que le Christ a tout assumé dans son incarnation rédemptrice. Nous ne sommes jamais seuls et des chemins de purification et de conversion ne cessent de s'ouvrir sous nos pas. La seule chose qui pourrait nous faire perdre du temps pour l'amour est de quitter ce regard de foi sur Jésus et de demeurer à la superficie de nous-mêmes en essayant de comprendre et de maîtriser humainement notre vie.

Demeurer dans un regard de foi surnaturel signifie aussi recevoir les événements de notre vie de la main du Père au lieu de nous arrêter à l'humain. C'est en réveillant notre foi en la providence divine que nous nous disposons à entrer dans une attitude d'écoute. Dieu ne cesse de nous parler et d'agir par son Fils à travers tout ce qui nous arrive. Son amour miséricordieux est sans cesse à l'œuvre pour tourner le mal en bien si du moins nous ne refusons pas de nous tourner vers le Christ Sauveur. Il n'y a rien de perdu quand on vit les choses avec Jésus.

#### **4. Mener une vie eucharistique et mariale**

Dans notre combat spirituel, nous comprenons que l'eucharistie est notre plus grande force. Jésus s'offre à notre regard pour que nous puissions nous laisser saisir par lui dans son offrande au Père. Au-delà des mots, il nous donne sa présence réelle, vivante pour que nous puissions nous laisser toucher au plus intime de nous-mêmes par le rayonnement même de cette présence<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> Comme l'a expliqué Benoît XVI dans *Sacramentum caritatis*, 35 : « En effet, la liturgie, comme du reste la Révélation chrétienne, a un lien intrinsèque avec la beauté: elle est *veritatis splendor*. Dans la liturgie resplendit le Mystère pascal par lequel le Christ lui-même nous attire à lui et nous appelle à la communion. En Jésus, comme saint Bonaventure aimait à le dire, nous contemplons la beauté et la

## Les grandes lois du combat spirituel

Enfin Marie nous est donnée comme la première disciple du Christ, celle qui nous apprend à écouter et accueillir dans notre cœur la Parole du Père dans l'obéissance de la foi : « Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta Parole ». Elle n'a cessé de grandir dans la foi, l'espérance et la charité en se laissant conduire et modeler par le Christ. Elle est la « fille de son Fils » selon l'expression de Dante. Dans les moments où nous ne nous sentons même pas la force de tourner notre regard vers le Christ, elle est toujours là pour nous offrir le refuge de son cœur immaculé.

---

splendeur des origines. (106) L'attribut auquel nous faisons référence n'est pas pur esthétisme, mais modalité par laquelle **la vérité de l'amour de Dieu, manifesté dans le Christ, nous rejoint, nous fascine et nous emporte, nous faisant sortir de nous-mêmes et nous attirant ainsi vers notre vocation véritable : l'amour.** »